

L'intendant

No. 38, Janvier 2016

Bulletin d'information et de **réflexion** sur notre environnement.

COMMENTAIRE SUR LE TEXTE DE M. MICHEL FALARDEAU PUBLIÉ DANS LA DERNIÈRE ÉDITION (NO 37, DÉCEMBRE 2015)

J'apprécie le commentaire très pertinent de Michel sur le problème de l'avenir de l'humanité dans le contexte de l'imprégnation humaine excessive sur la planète. Nous partageons la même opinion sur la VIE qui perdurera sur la terre aussi longtemps que cette dernière sera en mesure de la supporter, c'est-à-dire probablement pour quelques milliards d'années. Ce n'est pas de l'avenir de la VIE dont je doute, mais de celle de l'humanité qui est en train de s'imposer un suicide «tranquille» en sciant la branche sur laquelle elle repose.

Michel est porté à faire confiance à la Vie, avec raison d'ailleurs. Ce n'est pas à l'égard de la Vie que je suis pessimiste. C'est plutôt l'avenir de l'humanité qui me préoccupe. Le cumul des effets délétères et toxiques comme la pollution grandissante des écosystèmes marins et terrestres et ses conséquences comme le réchauffement climatique et la désertification galopante des milieux naturels et agricoles s'avèrent désastreux et expliquent l'extinction rapide (à l'échelle paléontologique) des espèces en cours actuellement sur la planète. C'est pourquoi je suis un peu surpris lorsque Michel affirme que la présence de la vie sur terre continue de s'amplifier. En tout cas, pas dans cette nouvelle ère que l'on qualifie d'anthropocène et qui a enclenché ce que les scientifiques appellent la sixième grande extinction où l'humanité risque d'y passer. Une étude, publiée le 19 juin 2015 dans *Science Advances*, fait état de 477 disparitions d'espèces depuis l'essor de la société industrielle au XXe siècle. Dans cet article, les chercheurs préviennent qu'il reste de moins en moins de temps pour éviter une catastrophe qui aura des effets dévastateurs pour la vie humaine. Et ces chercheurs ne sont pas de faux prophètes. Leurs conclusions sont basées sur l'observation de faits réels.

Michel souligne que Jésus croyait que la fin du monde était proche. Sans être un exégète de la Bible, je doute personnellement d'une telle affirmation de sa part. Jésus fut sans doute un sage et un grand philosophe. Dans Saint Matthieu, chap. 24, versets 34 à 36, sur la base de connaissances historiques, il prédit que la ruine de Jérusalem était proche et non la fin du monde qu'il repousse à une date indéterminée en disant

(verset 36) : «Quant à la date et l'heure de ce jour, personne ne les connaît»...et on ne les connaît toujours pas. Les connaissances scientifiques actuelles apportent certaines précisions sur la destinée de notre système solaire auquel on donne une espérance de vie de 4 à 5 milliards d'années. En effet, c'est le temps qui passera avant que notre soleil ne devienne une géante rouge engloutissant plusieurs planètes dont la terre et ne s'éteigne définitivement, mettant fin à notre système solaire mais pas à l'univers cosmique infini qui continuera d'évoluer à une échelle qui dépasse notre entendement. Donc, pas de fin du monde en vue! C'est là qu'on reconnaît la sagesse de Jésus à une époque où ces connaissances n'existaient pas.

Michel fait aussi allusion à Malthus (1766-1834). Sur la base d'une augmentation exponentielle de la population, ce dernier avait anticipé un déséquilibre entre la population et les ressources qui la soutiennent avec comme conséquence l'inévitabilité de catastrophes démographiques mais pas la fin du monde. Il s'est trompé, à l'époque, pour les raisons que l'on sait mais, tout de même, ses prédictions ne sont que reportées, la décroissance des ressources vitales étant imminente et dans bien des cas déjà amorcée (que l'on pense à la pénurie de plusieurs ressources halieutiques surexploitées). Quant aux sectes religieuses annonçant la fin du monde, d'accord qu'elles sont farfelues.

Abordons maintenant le sujet du développement technique spectaculaire récent, ce qu'il est convenu d'appeler les énergies vertes comme l'énergie solaire*. Je doute personnellement que cette quincaille sophistiquée soit en mesure, à elle seule, de régler les problèmes que devra affronter l'humanité dans les prochaines décennies. J'ai tendance à privilégier des changements profonds de comportement déjà discutés dans ce bulletin et sur lesquels nous pourrions revenir. À tout le moins, ces changements de comportement devront obligatoirement accompagner cette évolution technologique.

Notre échange de point de vue est important, ne serait-ce que pour apporter un éclairage sur une certaine confusion quand à la portée des expressions «fin du monde», la «Vie en général

sur la planète» et «l'extinction éventuelle et inexorable du genre humain». Mettons de côté pour le moment la fin du monde, une notion qui dépasse notre entendement, et la fin éventuelle de l'humanité qui est de toute façon inexorable, à court terme si nous ne changeons pas nos comportements ou à plus long terme si nous sommes sages (sapiens). Concentrons-nous sur la Vie qui n'a pas attendu l'humanité pour foisonner sur la planète et qui disparaîtra bien après l'extinction des humains. Il ne faut pas confondre la Vie et l'humanité. L'humanité n'est pas la Vie; elle fait partie de la Vie d'où elle est issue et où

elle disparaîtra, étant un épiphénomène de l'évolution qui se poursuivra très bien sans elle sur la Terre.

Je tiens à remercier Michel pour son commentaire constructif qui nous a permis une réflexion intéressante sur la situation sans précédent que vient de commencer à vivre l'humanité. Les commentaires des lecteurs sont les bienvenus.

* Voir à ce sujet le no 30 (juin 2013) de *L'intendant* en consultant www.ciel-eco.org et en cliquant sur publication-L'intendant.

Jean-Marie Latreille jml@explonet.com



Membres de CIEL à l'occasion d'une marche en raquettes à la Réserve naturelle de la Baie-des-Brises à Saint-Stanislas-de-Kostka.

Pourquoi ne pas en faire autant?

Contactez-nous!

.....

ACQUISITION D'UN NOUVEAU TERRITOIRE

Le 7 décembre dernier, CIEL signait le contrat d'acquisition d'un nouveau terrain de 2.43 ha. Situé en bordure du chemin Leahy, à l'angle de la montée Quesnel, ce terrain est en partie boisé et sur la partie non boisée nous comptons y planter des arbres de diverses espèces pour amorcer un éventuel reboisement naturel. Nous remercions Pierre Léger pour son importante contribution à cette acquisition.

.....

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE : 12 JUIN 2016

Lors de cette assemblée, nous entendons souligner le **20^e anniversaire** d'existence de notre organisme. Trois événements auront lieu :

- 1- courte allocution d'une jeune personne de **20 ans** exprimant sa vision de la planète sur laquelle elle vivra;
- 2- distribution gratuite à tous les membres présents d'une livre rédigé par André Hébert et coll. et édité par CIEL ayant pour titre : «*Organismes à vocation environnementale dans le Suroît : répertoire descriptif et historique*». André avait rédigé ce document à l'occasion du 10^e anniversaire de CIEL en 2006. Avec la collaboration d'une personne-ressource de chaque organisme, le répertoire a été mis à jour et sera publié le 12 juin.
- 3- rétrospective photographique des personnes présentes aux premières assemblées générales annuelles de CIEL.

Vous êtes tous conviés à cette assemblée. Ne manquez pas ce rendez-vous historique! Notez bien à votre agenda : **CIEL, dimanche, le 12 juin 2016 à 13h00.**